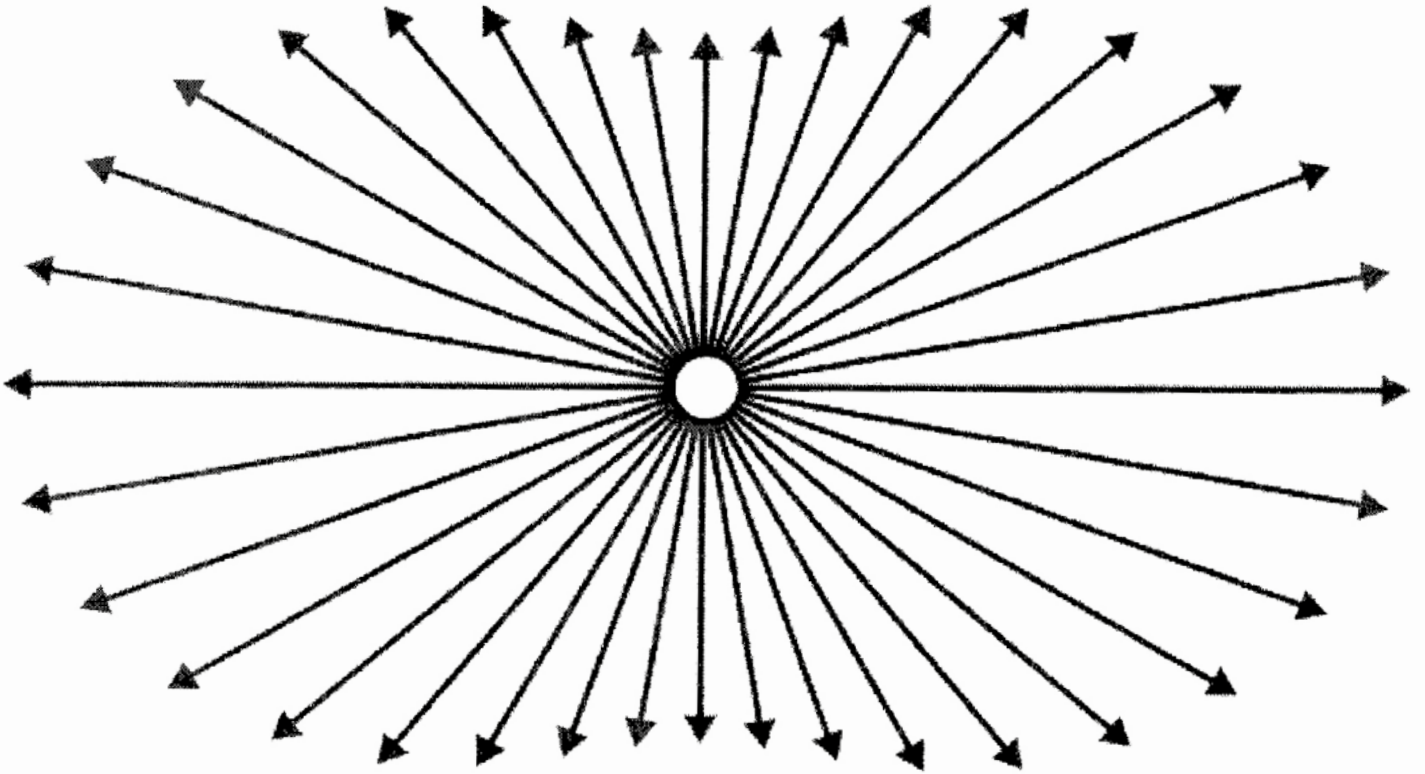
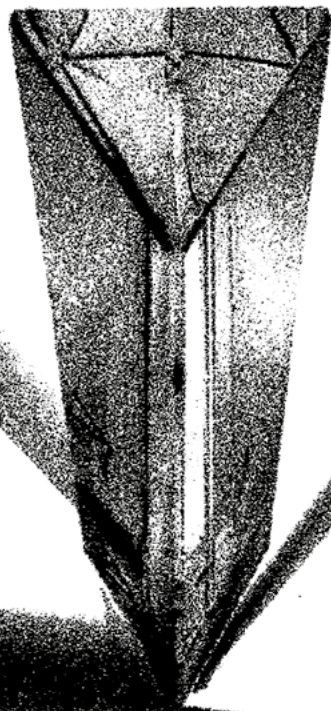


PROGRAMME



Soleil Royale



13.11.2023

02.02.2024

Pour la sixième édition des white week de l'ENSA Versailles, Soleil Royale prend la forme d'un cycle public de conférences, d'un ensemble d'ateliers destinés aux étudiantes et aux étudiants de master de l'école, d'un fanzine et d'une publication. L'événement se déroule du 13 novembre 2023 au 2 février 2024.

À l'heure du réchauffement climatique, le soleil est devenu un astre ambivalent. Source de toute vie sur Terre, il représente désormais également une menace indirecte, l'effet de serre emprisonnant ses rayons dans une boucle d'accroissement des températures aux conséquences dévastatrices. Dans le même temps, il est de plus en plus investi comme une source positive d'énergie, à la fois propre et parfaitement renouvelable. Mais si nous cherchons dans l'énergie solaire la solution d'une transition écologique que notre consommation aveugle d'énergies fossiles a rendu nécessaire, c'est avant tout vers le photovoltaïque que nous nous tournons.

Cette réduction de l'énergie solaire à la seule question du photovoltaïque nous paraît poser problème, en tant qu'elle tend à confiner l'exploration des possibles qu'elle recouvre au modèle d'une transition énergétique ne cherchant au fond qu'un substitut aux sources de production d'électricité capable de soutenir des modes de vies inchangés. À rebours de cette vision, nous voulons faire de la sixième édition de la white week de l'ENSA Versailles l'occasion d'explorer un ensemble de précédents historiques qui ont pensé les rapports entre architecture et énergie solaire de manière plus profonde et plus vaste. En réunissant architectes, ingénieurs, scientifiques et historiens des techniques, de l'énergie ou de l'environnement à échanger autour de ces questions, nous voulons actualiser et prolonger des réflexions, des modèles et des prototypes capables de faire du soleil l'horizon non pas d'une simple transition, mais d'une véritable rupture écologique, interrogeant à la fois notre rapport à l'énergie et nos manières d'habiter collectivement la planète sur laquelle nous vivons.

Paul Bouet

L'architecture solaire

Peu développée aujourd'hui, l'architecture solaire a pourtant connu une histoire riche de nombreux précédents. Des premiers prototypes de la fin du XIXe siècle aux programmes de recherches initiés par Félix Trombe, cette conférence reviendra sur l'épisode Franco-Algérien de cette histoire, et sur les raisons pour lesquelles ces recherches ont été brutalement abandonnées dans les années 1980.

Paul Bouet est maître de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA Paris-Est et chercheur à l'OCS-AUSser. Il a étudié l'architecture à l'ENSA Paris-Belleville, l'histoire des sciences et des techniques à l'École des hautes études en sciences sociales, et a soutenu une thèse de doctorat en architecture à l'Université Gustave Eiffel en 2022. Ses recherches et ses enseignements visent à relire l'histoire de l'architecture au prisme des enjeux environnementaux. Il s'intéresse à la manière dont les préoccupations liées au climat, aux énergies, aux matériaux et au vivant ont traversé le passé de l'architecture et peuvent éclairer la situation actuelle. Dans son livre à paraître, *Domesticating Solar Energy* (gta Verlag), il retrace l'histoire des recherches sur l'énergie solaire dans l'architecture d'après-guerre, entre la France et l'Afrique du Nord. Dans son nouveau projet de recherche, intitulé « Urbaniser le Sahara », il analyse les villes climatisées construites par les Français dans le désert pour extraire le pétrole et le gaz naturel, pendant la guerre d'indépendance algérienne. En parallèle de ses enseignements et recherches à l'ENSA Paris-Est, il a été doctorant en résidence au Centre canadien d'architecture (CCA) en 2019 et chercheur postdoctoral à l'ETH Zurich en 2022-2023.

CONFÉRENCES

Florenxia Collo

La mise en danger de nos milieux de vie par le réchauffement climatique nous demande un engagement fort dans la construction d'une architecture bioclimatique soucieuse de l'environnement dans lequel elle s'inscrit. D'un travail de recherche mené sur l'oeuvre architecturale de Vladimiro Acosta au travail d'Atmoslab auprès d'agences contemporaines telles que Baukunst, Office KGVDS ou Lacaton & Vassal, cette conférence présentera la manière dont de nouveaux outils de modélisation scientifique permettent le développement de cette architecture bioclimatique, loin du modèle de « l'architecture thermos » dont nous héritons.

Florenxia Collo est architecte, diplômée de l'Université de Buenos Aires (2014), et titulaire d'un master en conception environnementale durable de l'Architectural Association (2016). Elle est cofondatrice et chef de projet chez Atmos Lab, un cabinet de conseil en conception bioclimatique basé à Londres. Elle enseigne à l'Université Di Tella à Buenos Aires et, depuis 2018, elle est associée à PLEA (Passive Low Energy Architecture) où elle présente des travaux de recherche et donne des conférences. Ses recherches portent sur l'architecture bioclimatique en Argentine. Elle travaille à un livre commun avec Lacaton & Vassal qui étudie son travail construit.

Domestiquer le soleil

AUDITORIUM ENSA VERSAILLES

04.12.2023 19H

CONFÉRENCES

Daniel A. Barber

Responsable de près de 40% des émissions mondiales de CO2, le secteur du bâtiment l'est autant en termes de construction qu'en termes de fonctionnement. Liée à un modèle de confort finalement aussi récent qu'énergivore, l'architecture contemporaine demeure largement dépendante de tout un ensemble de machines qui lui permette de fonctionner. Imaginer une architecture proprement environnementale n'engage pas seulement une attention renouvelée à nos milieux de vies, mais également une transformation de nos attentes de confort. Puisant dans le chapitre nord américain de l'histoire de l'architecture solaire, cette conférence proposera quelques pistes de réflexions quant à ce que cette transformation pourrait impliquer en pratique.

Daniel A. Barber est Professeur et directeur de l'école d'architecture de l'Université de technologie de Sydney (UTS). Son récent essai intitulé «After Comfort» (E-flux architecture, 2019) a suscité une discussion mondiale sur le rôle que la conception architecturale peut jouer dans l'ajustement des modèles et des habitudes qui régissent l'organisation de l'environnement construit. Il soutient que tant la pratique de la conception que les habitudes sociales devront se transformer pour parvenir à une réduction significative des émissions carbone. Une série d'essais, de projets et de spéculations en réponse à la polémique ouverte autour d'After Comfort' est actuellement publiée sur Eflux. Son livre le plus récent, *Modern Architecture and Climate: Design before Air Conditioning* (Princeton University Press 2020), examine les approches régionales de l'adaptabilité au climat comme étant essentielles aux principes et pratiques architecturaux modernes, ainsi qu'à la visualisation du climat pour les météorologues. Le livre s'appuie sur *A House in the Sun: Modern Architecture and Solar Energy in the Cold War* (Oxford University Press 2016), qui explorait de son côté le chapitre États-Unien de l'histoire de l'architecture solaire au XXe siècle.

Thermal Practices

EN LIGNE

08.01.2024 19H

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Jeremy
Lecomte,
Clémence
Seurat,
Hugo
Soucaze

Soleil Royale

Pensée comme une conversation collective, cette plénière invitera les participantes et participants du cycle de conférence organisé au premier semestre à l'ENSA Versailles à s'entretenir et échanger avec trois nouvelles et nouveaux invités : Frederic Caille, Jean-Baptiste Fressoz, et Fanny Lopez.

Dans la lignée des réflexions qui ont informées l'organisation de cette white week, nous nous interrogerons sur la pertinence de certains précédents historiques, sur les raisons pour lesquelles certaines alternatives au modèle de « l'architecture thermos » ont été abandonnées, sur les raisons pour lesquelles elles pourraient et devraient être de nouveau encouragées, et sur les perspectives politiques qu'une architecture soucieuse de sa relation au soleil pourrait impliquer.

En réunissant des architectes, des scientifiques, des historiens de l'architecture, de l'environnement et de l'énergie, cette conférence collective nourrira à la fois les ateliers qui auront lieu à l'ENSA Versailles et une publication qui en précisera et en prolongera les réflexions.

Jeremy Lecomte est enseignant-chercheur en écologie politique. Il est Maître de Conférences (SHSA) à l'ENSA Versailles, où il dirige notamment le studio de projet « La ville sans cesse », le séminaire de recherche « Philosophie politique de la nature », et le groupe de diplôme « Fictions critiques ».

Clémence Seurat est éditrice et chercheuse associée du médialab de Sciences Po. Depuis 2017, elle dirige 369 éditions, qu'elle a fondé avec Jérôme Delormas et Fanette Mellier.

Hugo Soucaze est diplômé de l'ENSA Versailles (2021) et titulaire d'un Master en Études des Sciences et des Techniques (EHESS, 2023). Il est également membre du comité éditorial de la revue *Habitante*.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Daniel A.
Barber

Daniel A. Barber est Professeur et directeur de l'école d'architecture de l'Université de technologie de Sydney (UTS). Historien et théoricien, il se concentre sur les dimensions environnementales du passé, du présent et du futur de l'architecture. Son récent essai intitulé «After Comfort» (E-flux architecture, 2019) a suscité une discussion mondiale sur le rôle que la conception architecturale peut jouer dans l'ajustement des modèles et des habitudes qui régissent l'organisation de l'environnement construit. Il est notamment l'auteur de *Modern Architecture and Climate: Design before Air Conditioning* (Princeton University Press 2020), et de *A House in the Sun: Modern Architecture and Solar Energy in the Cold War* (Oxford University Press 2016).

Paul Bouet est maître de conférences en histoire et cultures architecturales à l'ENSA Paris-Est et chercheur à l'OCS-AUSser. Il a étudié l'architecture à l'ENSA Paris-Belleville, l'histoire des sciences et des techniques à l'École des hautes études en sciences sociales, et a soutenu une thèse de doctorat en architecture à l'Université Gustave Eiffel en 2022. Ses recherches et ses enseignements visent à relire l'histoire de l'architecture au prisme des enjeux environnementaux. Dans son livre à paraître, *Domesticating Solar Energy* (gta Verlag), il retrace l'histoire des recherches sur l'énergie solaire dans l'architecture d'après-guerre, entre la France et l'Afrique du Nord. Dans son nouveau projet de recherche, intitulé « Urbaniser le Sahara », il analyse les villes climatisées construites par les Français dans le désert pour extraire le pétrole et le gaz naturel, pendant la guerre d'indépendance algérienne.

Paul
Bouet

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Florencia Collo

Florencia Collo est architecte, diplômée de l'Université de Buenos Aires (2014), et titulaire d'un master en conception environnementale durable de l'Architectural Association (2016). Elle est cofondatrice et chef de projet chez Atmos Lab, un cabinet de conseil en conception bioclimatique basé à Londres. Elle enseigne à l'Université Di Tella à Buenos Aires et, depuis 2018, elle est associée à PLEA (Passive Low Energy Architecture) où elle présente des travaux de recherche et donne des conférences. Ses recherches portent sur l'architecture bioclimatique en Argentine. Elle travaille à un livre commun avec Lacaton & Vassal qui étudie son travail construit.

Jean-Baptiste Fresso

Jean-Baptiste Fresso, né en 1977, est un historien des sciences, des techniques et de l'environnement français. Il est chargé de recherche au CNRS, membre statutaire du Centre de recherches historiques de l'EHESS. Ses recherches portent sur l'Anthropocène, l'histoire environnementale, et l'histoire des savoirs climatiques. Ancien élève de l'École normale supérieure Paris-Saclay, auteur d'une thèse en histoire à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et à l'Institut universitaire européen de Florence, sous la direction de Dominique Pestre, Jean-Baptiste Fresso a été maître de conférences à l'Imperial College de Londres. Il est notamment l'auteur de *Greenwashing: manuel pour dépolluer le débat*, avec Aurélien Berlan, Guillaume Carbou et Laure Teulières (Seuil, 2022); *Les Révoltes du ciel. Une histoire du changement climatique xve – xxe siècles*, avec Fabien Locher (Seuil, 2020); *L'Apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique* (Seuil, 2012). Il tient une chronique mensuelle dans Le Monde.

CONFÉRENCE PLÉNIÈRE

Fanny Lopez

Fanny Lopez est historienne de l'architecture et des techniques (doctorat Université Paris I Panthéon-Sorbonne), Professeure habilitée à diriger des recherches à l'ENSA Paris-Malaquais et co-directrice du LIAT. Ses activités de recherche et d'enseignement portent sur l'impact spatial, territorial et environnemental des infrastructures énergétiques et numériques, ainsi que sur les imaginaires techniques associés. Ses ouvrages récents incluent *À bout de flux* (Divergences, 2022); *L'ordre électrique, infrastructures énergétiques et territoires* (Métis Presses 2019); et *Le rêve d'une déconnexion. De la maison autonome à la cité auto-énergétique* (La Villette, 2014, traduit chez Manchester University Press, 2021). En 2023 elle co-crée et co-dirige le festival sur les imaginaires techniques (à Mellionec) : La machine dans le jardin.

Philippe Rahm

Philippe Rahm, né en 1967 à Pully en Suisse, est un architecte diplômé de l'École polytechnique fédérale de Lausanne en 1993, titulaire d'un doctorat en architecture de l'Université Paris-Saclay en 2019. Depuis 2005, il dirige Philippe Rahm architectes à Paris. En 2011, Il a remporté, avec Catherine Mosbach et Ricky Liu & Associates, le concours international pour le Parc Central de Taichung, un parc urbain de 70 hectares à Taiwan qui a ouvert à l'automne 2018. En 2019, il remporte avec le bureau néerlandais OMA le concours pour le plan d'urbanisme des quartiers Farini et San Cristoforo à Milan. En 2017, il remporte avec Nicolas Dorval-Bory le concours pour l'Agora de la Maison de la Radio à Paris. D'autre part, Philippe Rahm est maître de conférences à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Versailles et vient d'être nommé en 2023 «Dean's Visiting Associate Professor» à l'université Columbia, New York, après avoir été professeur invité à la Graduate School of Design de l'université Harvard aux États-Unis, à Princeton et à Cornell University. Philippe Rahm a été résident à la Villa Médicis à Rome en 2000. Son travail a été exposé au Guggenheim de New York, au Centre Pompidou à Paris, ou au Centre canadien d'architecture.

Valentine
Ballouhey,
Hugo
Maerky

*8760
soleils*

Au solstice d'été, lorsque le soleil est au plus haut, il bloque les rayons pour diminuer l'apport d'énergie en intérieur. Au solstice d'hiver au contraire, lorsque le soleil est au plus bas, il laisse passer la lumière et sa chaleur. Comme dispositif technique, le brise-soleil s'incarne surtout à travers ces deux moments-clés de la course de notre étoile.

Quelle est la qualité lumineuse de ce genre de dispositif lorsqu'il n'est plus ni réduit aux deux solstices habituellement étudiés ni appréhendé comme une simple solution à problème géométrique ? Cet atelier se propose de modéliser la réponse à cette question, grâce à la production d'une large quantité d'images de rendus, comparant une ouverture de l'école avec et sans brise-soleil, en plan, coupe et perspective.

Le premier jour sera consacré à une formation en 3D pour comprendre les principes du calcul de lumière informatique, et à des essais effectués sur une modélisation d'ouverture et de brise-soleil fournie par les intervenants. Les deux jours suivants se concentreront sur les rendus eux-mêmes. L'objectif large est de 8760 images, soit une pour chaque heure de l'année, mais d'autres pourront être réalisées avec 12, 24 ou 365 rendus sous plusieurs itérations. Les deux derniers jours de l'atelier seront dédiés au choix de présentation et d'exposition de la matière lumineuse calculée, et à son interprétation.

Valentine Ballouhey est architecte diplômée de l'ENSA Versailles (2023).

Hugo Maerky est architecte et graphiste 3D, diplômé de l'ENSA Versailles (2022).

Avec la collaboration de Domitile Reyss, étudiante à l'ENSA Versailles.

Horaires : Tous les jours de 10h à 18h

Nombre de places : 24

Florenzia Collo, Olivier Dambron, Alexis de la Taille

Domestiquer le soleil

Quelle est la quantité de soleil nécessaire pour chauffer un espace donné ? Au-delà de la lumière visible, les surfaces vitrées laissent passer la chaleur du soleil, un invisible qu'il est néanmoins possible de quantifier et d'optimiser. À l'occasion du workshop « Domestiquer le soleil », nous proposons aux étudiant.e.s d'explorer ces méthodologies d'analyse pour en faire un outil de projet.

Dans un premier temps, nous appliquerons des outils de simulation solaire à des cas d'étude issus de différentes régions climatiques, de l'Amérique du Sud à l'Europe de l'Ouest. Ces analyses seront regroupées dans une base de données collective de manière à souligner les relations étroites entre la conception architecturale, la région climatique et le soleil.

Dans un second temps, les étudiant.e.s seront invité.e.s à construire un pavillon éphémère mettant en pratique les enseignements retenus.

Florenzia Collo est architecte, diplômée de l'Université de Buenos Aires (2014), et titulaire d'un master en conception environnementale durable de l'Architectural Association (2016). Elle est cofondatrice et chef de projet chez Atmos Lab.

Olivier Dambron est ingénieur, diplômé de en bâtiment et Architecture de l'École des Hautes Etudes d'Ingénieur de Lille (2014), et titulaire d'un master en conception environnementale durable de l'Architectural Association (2016). Il est cofondateur de Atmos Lab.

Alexis de La Taille est architecte, diplômé de l'ENSA Paris Val-de-Seine (2015) et titulaire d'un DPEA « Architecture post-carbone » à l'EAVT Marne-la-Vallée (2017).

Horaires : Tous les jours de 10h à 18h

Nombre de places : 32

Philippe Rahm

Art Solaire

L'augmentation actuelle en France des canicules en été et du prix de l'énergie en hiver rappelle violemment aujourd'hui l'une des trois missions fondamentales de l'architecture, celle de la commodité. Le design de la commodité, largement sorti du champ des compétences des architectes au XXe siècle à cause du chauffage central et de l'air conditionné, c'est faire en sorte que l'on ait chaud quand il fait froid, qu'on ait froid quand il fait chaud, et c'est pour cela que l'architecture a été inventé comme l'affirme Vitruve (le feu et le regroupement des hommes autour pour se réchauffer est à l'origine de l'architecture) et le réaffirme Alberti (se protéger du soleil et de la pluie en construisant un toit a été la première raison d'être de l'architecture).

Comment l'architecte peut aujourd'hui se réengager pleinement dans le design de la commodité ? Face à l'urgence des situations, face à la nécessité de répondre peut-être dans la journée à une augmentation brutale des températures ou à un brusque épisode de froid, l'architecte peut-il apporter des solutions immédiates, peu coûteuses financièrement et énergétiquement à l'achat et à l'exploitation, facilement et rapidement réalisable par les habitants eux-mêmes, relevant peut-être plus du second œuvre, de la décoration, du bricolage que des longues missions de maîtrise d'œuvre ? Et le design de la commodité finalement, n'est-ce pas ici principalement une question de soleil ? S'y réchauffer en hiver, s'en protéger en été ?

En travaillant sur l'énergie solaire et ses principes d'albédo, d'émissivité thermique, d'effusivité thermique, de radiation, d'inertie, etc., en renouvelant l'art du volet, du rideau, du miroir, du tapis, de la tapisserie, nous préparerons deux prototypes à installer dans l'école, l'un permettant d'avoir chaud en hiver, l'autre d'avoir froid en été, on l'espère.

Horaires : Tous les jours de 10h à 18h

Nombre de places : 24

Matthieu Molet

En 1699, Nicolas Fatio de Duillier — un astronome Suisse — publie un ouvrage scientifique intitulé : *Fruit walls improved, by inclining them to the horizon: or, a way to build walls for fruit-trees; whereby they may receive more sun shine, and heat, than ordinary.* En bon astronome, Duillier y décrit le comportement de l'astre solaire et son influence sur la matière et les plantes du jardin, concluant que l'aménagement des potagers pourrait, grâce à la géométrie, se rendre plus sensible aux rayons solaires, améliorant ainsi les productions potagères. Dans un d'optimisation, Duillier y présente également l'esquisse d'un héliostat pour arbre palissé — ces arbres conduits à une pousse en plan — destiné à maximiser l'ensoleillement par la manipulation continue d'un dispositif orientable.

Si rien n'indique que ce dispositif ait été construit, et si la stratégie passive des serres semble avoir par la suite remplacé celle de la manipulation minutieuse et continue d'objets articulés, la pensée qui le sous-tend pourrait encore avoir beaucoup à nous apprendre. À l'heure du réchauffement climatique et d'une transformation de notre sensibilité au climat, la proposition de Duillier prend une allure différente : si elle ne s'est pas répandue à l'époque, peut-être pouvons-nous y trouver de nouvelles ressources pour nous projeter dans un futur plus désirable que celui de l'agriculture intensive. En tâchant de donner une matérialité construite à une théorie n'ayant jamais aboutie à l'exercice pratique, cet atelier souhaite mettre ce précédent oublié à l'épreuve du contemporain.

Matthieu Mollet est architecte, diplômé de l'ENSA Versailles en 2019.

Avec la collaboration de Grace Lallier, étudiante à l'ENSA Versailles.

Horaires : Tous les jours de 10h à 18h

Nombre de places : 16

Les murs inclinés de Duillier

Frédérique Hervet, Gilles Paté

Pouvons-nous dessiner avec la lumière du soleil ? Comme les enfants, brûler un morceau de papier journal avec une loupe pour dessiner des séries de points, hésitante succession qui peinte en noire puis retroéclairée, rappelle une constellation... Comme la photographie argentique, utiliser l'énergie solaire pour fixer plantes, formes et fragments de corps sur différents matériaux : Les formes choisies et reportées sur le papier rappelleront-elles aussi les planètes et le cosmos ?

Dispensé durant trois après-midi de la white week que nous espérons pouvoir être suffisamment ensoleillées, nous reprendrons les principes du cyanotype ou du rayogramme de Man Ray... À l'aide de loupes, de peinture noire, de papier de soie, de papiers journaux, d'une grande plaque de verre et de cartons à découper, nous expérimenterons les différents types de traces du rayonnement solaire que nous pouvons capter.

Frédérique Hervet est plasticienne et architecte. Elle développe des recherches plastiques à partir de plantes sur de grands cyanotypes, mêlant empreinte et dessin ou gravure.

Gilles Paté est plasticien, enseignant à l'ENSA Versailles. Il développe une recherche documentaire sur la musique et l'espace.

Horaires : variable

Nombre de places : variable

Dessiner avec le soleil

ATELIERS

Yves Mettler

Fanzine

L'atelier « Fanzine » propose à un groupe d'étudiantes et d'étudiants de prendre le rôle de journalistes pendant la semaine de workshops.

Pendant ces quelques jours, le groupe éditorial circulera entre les workshops de prototypage, les espaces de l'école et de la ville, le net et la newsroom pour rassembler et mettre en forme ce que nous avons aimé voir, aimé sentir et les futurs qui nous appellent.

Capter, synthétiser, augmenter et redonner les gestes, les pensées, les moments drôles comme les moments plus difficiles, bref les énergies dépensées durant la White Week aux participant·es de tout genre, tel est le but de ce Zine Workshop.

Ensemble nous réaliserons un « zine » qui sera redistribué à l'ensemble des participant·es de la White Week le dernier soir.

Yves Mettler vit et travaille à Berlin. Depuis 2002, il développe une recherche et une pratique artistique autour des lieux urbains appelés « Europaplatz ».. En 2018-2019, il a organisé avec Achim Lengerer et Alexis Hyman Wolff le projet participatif « Am Rand von EuropaCity » à Berlin. En 2021, Urbanomic a publié son livre Atlas Europe Square. Son travail a été exposé à la Biennale de Kaunas (2021), au Hamburger Bahnhof (2017), à Bozar, Bruxelles (2016). Depuis 2002, il est également co-éditeur du fanzine basé à Vienne : Chicago, Helvetica, Plotter, etc...

Avec la collaboration d'Eléonore Chanclou, d'Elisa Baboz et de Lila Poulet, étudiantes de l'ENSA Versailles.

Horaires : Tous les jours de 12h à 21h

Nombre de places : 8

Soleil Royale est un programme imaginé et coordonné par Jeremy Lecomte.

Avec la collaboration d'Alice Grégoire et des étudiantes et étudiants moniteurs Labib Safi Banzaim, Louane Manneux, et Théodore Oлару pour le cycle de conférences.

Avec la collaboration de Clémence Seurat et d'Hugo Soucaze pour la conférence plénière et la publication.

Avec l'aide de Norma Lejop, étudiante à l'ENSA Versailles.

Nous remercions l'ensemble de nos invités, en particulier les enseignants-chercheurs de l'école, qui s'investissent dans cet événement en plus de leurs engagements et de leurs obligations habituelles.

Nous remercions également les membres du Conseil Pédagogique et Scientifique pour leur confiance, le personnel de l'administration pour leur travail, ainsi que Jean-Christophe Quinton et la direction de l'école pour son soutien.

Nous remercions également la direction et l'administration de l'ENSA Paris Malaquais, pour l'accueil de la conférence plénière.

Nous remercions Cédric Libert, directeur de l'ENSA Saint-Étienne, avec qui nous initions à cette occasion un programme d'échange étudiant.

Nous remercions enfin Pierre Vanni et Charles Villa pour la conception graphique des différents supports de communication de cet événement.

SOLEIL ROYALE

*L'ensemble des productions
de Soleil Royale
seront exposées lors des
Journées portes ouvertes
de l'ENSA Versailles
le 3 février 2024.*